

Le business florissant des chasseurs d'autographes azuréens

Publié le lundi 04 août 2014 à 08h15

La Côte d'Azur est le terrain de prédilection des collectionneurs de signatures. Un Niçois et un Gaudois ont fait de leur passion un métier très rentable. Ils dévoilent certains de leurs secrets

Aux Etats-Unis et en Angleterre, le marché des autographes est florissant. Il est très facile d'y dénicher des boutiques de vente de signatures ou de memorabilias des musiciens de rock, les stars du cinéma, du sport ou de la littérature.

En France, ce négoce prend son essor sur Internet. Les sites de ventes comme *eBay* et *Price Minister* voient leur section « autographes » prendre de l'importance. Sur *Le bon coin*, les offres ne cessent de se multiplier.

Dans les Alpes-Maritimes, deux collectionneurs ont choisi d'en faire leur métier. Leurs boutiques virtuelles (*XP autographes*) sont devenues des références nationales. Ils sont désormais reconnus comme des experts.

« *En fait, nous délivrons un certificat d'authenticité à tous les acheteurs. Nous attestons de l'origine de l'autographe et son authenticité. La plupart du temps, nous sommes nous-mêmes des chasseurs d'autographes* », souligne le Niçois Xavier Pelletier.

Son site, il l'alimente régulièrement en chassant la star dans les festivals des Alpes-Maritimes, les bars, les hôtels et surtout les aéroports.

« *On est renseignés, on a des réseaux, confie-t-il. Ensuite, il faut être sur le terrain avec une équipe d'amis qui glanent ces signatures que nous revendons sur le site* ».

Xavier Pelletier : « J'en ai plus de 13.000 »



Sur Internet, son site apparaît en tête des référencement dès que vous tapez le mot « autographes ». Xavier Pelletier, trentenaire, estime qu'il possède aujourd'hui le « *premier site français de vente d'autographes* ».

Il propose une liste interminable de photos dédiées par des stars. Près de 13 000 autographes qu'il négocie selon la loi de l'offre et de la demande.

Comment avez-vous eu cette idée ?

J'étais moi-même collectionneur d'autographes. Lorsque j'avais entre 10 et 15 ans, je me débrouillais pour rencontrer les artistes dans les festivals et je me faisais signer des photos. J'ai pu ainsi croiser, notamment, Michael Jackson, James Brown et Yannick Noah. Ensuite j'ai grandi, j'ai eu besoin d'argent et je me suis mis à vendre sur eBay. J'ai vu que ça fonctionnait bien. Alors, à l'âge adulte, j'ai créé ma propre micro-entreprise. Je me suis mis à mon compte. Je m'arrange pour savoir où sont les stars, je leur fais signer une photographie - parfois plusieurs. Bien sûr, ils ne savent pas que je les revends ! Certains jouent le jeu, d'autres refusent. Mais dans l'ensemble, ça marche plutôt bien.

Où chassez-vous les stars ?

J'ai mes indics un peu partout, comme les paparazzis. Le point névralgique, c'est l'aéroport de Nice. Mais il faut dire qu'on est plutôt gâtés sur la Côte avec le Festival de Cannes, le Midem, les marchés, Monaco, Saint-Tropez, et les festivals de l'été. Ensuite, il y a toutes ces stars en vacances, comme Magic Johnson, Samuel L. Jackson ou Denzel Washington. Un autographe de Magic, c'est 200 euros minimum par exemple. Bruce Springsteen, ça monte vite à 400 euros. On vient de le voir au jumping de Cannes. Il m'a signé une photo pour moi et une autre... « pour ma femme ». (*Il sourit*) Il faut être malin pour gagner sa vie.

Et vous la gagnez plutôt bien ?

Oui, sinon je ferais autre chose. Mais il faut bouger beaucoup, renouveler le stock. Les clients sont de plus en plus difficiles, et la concurrence est rude.

Vous êtes nombreux sur ce créneau ?

Dans l'Hexagone, nous sommes trois à faire officiellement ce métier - dont un Parisien. Mais il y a une concurrence internationale avec eBay et les sites américains. Aujourd'hui, on vend dans le monde entier.

C'est un métier qui réserve des surprises ?

J'ai été surpris cette année, à Cannes, par Sylvester Stallone et Harrison Ford. Ils ne signent plus rien et vendent directement leurs autographes via des compagnies américaines spécialisées ! Là-bas, les séances d'autographes commencent à se monnayer. Chez nous, c'est pas encore le cas. Mais ça va venir...

Quels sont les artistes qui se vendent le mieux ?

Mick Jagger (750 euros), Clint Eastwood (300 euros), Sean Connery (500 euros). Mais il y a aussi Schwarzenegger (275 euros) et Bruce Willis (300 euros).

Et ceux qui se vendent le moins ?

Les politiques sauf Sarkozy (75 euros), Hollande (75 euros) et Chirac (200 euros). Les autres se négocient, en moyenne, à moins de 10 euros.

www.xpautographes.com

Des signatures qui valent de l'or

C'est du côté des grands sportifs qu'il faut chercher les autographes les plus chers. Le roi incontestable des ventes aux enchères, c'est le boxeur Mohamed Ali...mais uniquement si vous possédez une lettre autographe sous le patronyme de Cassius Clay (plus de 18.000 dollars). Le moindre ballon, survêtement ou tee-shirt signé par Michael Jordan se négocie autour de 2.000 dollars. Les photos dédiées par Tiger Woods s'arrachent aux États-Unis pour 3.000 dollars. Une dédicace sur photo du roi Pelé ne se trouve pas à moins de 1.000 dollars outre-Atlantique.

En France, il est plus facile de se procurer des photos autographiées de grands sportifs. Il vous faudra débours 90 euros pour une image signée par Zinédine Zidane, et tout de même 250 euros pour Lionel Messi.

Côté musique, les autographes les plus recherchés sont ceux d'Elvis Presley et des quatre Beatles. Mais ils occupent aussi les deux premières places du classement des personnalités dont les signatures ont été les plus fréquemment falsifiées. L'autographe donné par John Lennon à son meurtrier Mark Chapman s'est vendu 150.000 dollars en 1999, puis plus de 850.000 dollars dans les années 2000.

